

Malheureusement, les forces de régime
sont épuisées. Plus on va, moins
le raisonnement peut faire entendre,
moins le cœur se peut faire com-
prendre. C'est ce qui me fait
souhaiter que la catastrophe
inévitabile ne produise au plus
tôt. On saurait alors ce
qu'on doit faire.

Ne déprimez pas votre défaut
de mémoire. C'est à cela que vous
devez votre fraîcheur de pensée. La
mémoire est la seule qualité qui
est cultivée ^{officiellement} par l'école d'Etat. Mais
c'est au détriment de l'intelligence.
J'ai l'occasion d'observer souvent
un brillant élève de Polytechnique
qui est parvenu aux plus hautes
fonctions de l'Etat. Il a une
mémoire prodigieuse. A l'entendre
parler, il semblerait qu'il s'agit

21 Juin 1911

Mon Cher Ami.

J'ai vu avec les bismarcks que j'ai lu
avec intérêt. Il y a de la vie, et son
sens atterrit le sens du dialogue.

Mais vous ne devez considérer ce
travail que comme un exercice
d'entraînement de votre plume.
Ce n'est pas à publier ainsi. Peut-être
en remarquant, pourriez-vous faire
quelques choses qui touchent les
autres testaments de votre région. Ce
serait à voir. Mais, pour tout autre
public, c'est trop spécial. L'éditrice
directrice n'est pas assez précieuse.
Elle ne se dégoûte pas suffisamment.
Bref, vous ferez mieux de répondre
autre chose. Vous pourriez vous
essayer, peut-être, pour des
dialogues d'ouvriers, visant à
publier ~~les~~ et pour lui signaler
les préjugés et l'éclairer. En tout
cas, quand vous vous proposez
de publier quoi que ce soit, n

serai toujours à votre disposition
pour examiner vos manuscrits
et vous signaler les corrections
et les modifications que je
croirais devoir être faites, mais
que cela, il va sans dire, vous
oblige à les faire.

J'ajoute beaucoup que vous n'avez
pu rester à la bibliothèque bri-
tannique, c'était là votre place.
N'y a-t-il aucun moyen de
faire revenir votre municipalité
à ce sujet ?

Le Statue n'a toujours pas publié
votre réponse, et la plupart des
correspondants sont dans votre
cas. Cette publication semble arêter
quels farceurs !

De la chute du cabinet Pichot,
on a pu croire un moment que nous
allions entrer dans la voie aiguë d'union

Mais tous ceux qui sont du dessein
en l'exploitant ont senti le danger
— et nous avons eu l'année, tout
organisme social a une puissance
de résistance formidable. J'ai pu voir la
plus grande coopération de France,
le laissez-aller, résister plusieurs
années à un gâchis incalculable. A la
fin, c'étaient les gros fournisseurs
expérimentés, ~~et~~ ceux-là qui avaient
amené et était de holes, qui
le soutenaient. Mais U. P. de
F. Antenne, sans direction réelle,
sans le et sans but, tient encore
après dix ans.

La société française souffrite
ainsi de puis deux siècles. On
croirait quelle est à bout. Raver-
chi est à son comble. Et cela
tandis qu'il y a encore des
années.

Y. tout. Hibernil. A le creux,
on s'aperçoit vite qu'il ne fait
que des mots. Les courais saun-
sent des petite botes, accumulee
dans mes armoire, mais done
il ne fait pas se servir. La
penie n'entrent pas, - ni
sur cœur, d'ailleurs, - il n'ya
que la memoire. Au demeurant,
dans la conduite ordinaire
de la vie, il sent qu'un sot.

La memoire, ~~sa~~ et surtout
celle qui s'etonne - va vraiment
over le veritable intelligence.
A. Comte etait une exception. Il
avait une puissante memoire
d'images; mais je ne fais pas tel
avait elle des mots d'un
si haut degre. Mais Comte, son

tous les rapports, était ^{un} ~~un~~
exceptionnel.

J'espère que les petites sont
revenues et que la maman
est plus tranquille. J'en suis
très sûr, à ce propos, un excellent
antiseptique sans danger et
atypique: le Joménol.

Bien affectueusement
de nous deux à vous deux

J. Scherer

ARCHIVES BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ROGANNÉ	SÉRIE: 3F	COTE: 172	NO: 192
---	-----------	-----------	---------